RUE WAYEZ - ANDERLECHT

« Hold-up sur le parking »

La rue Wayez à Anderlecht est essentiellement commerçante du haut en bas et comprend 170 emplacements de parking, presque constamment occupés par les clients ou fournisseurs ou par les riverains. L'artère doit être complètement rénovée et l'association des commerçants de la rue Wayez s'oppose à la suppression des places de stationnement sans compensation en parking.

« Cette rue est pleine de vie au moins 6 jours sur 7 et remplit son rôle socio-économique, offre des produits très variés demandés par une masse de clients, dont beaucoup viennent en voiture et la parquent sur la bande de stationnement le long des trottoirs. Problème : les rails de tram sont usés et la Stib doit les remplacer et il faut aussi allonger et améliorer certains quais aux arrêts pour trams et bus, donc pertes de certaines places de stationnement. Jusque-là, pas d'objection… tout en redoutant le long chantier nécessaire et ses préjudices inévitables », estime l'association des commerçants de la rue Wayez.

« Malheureusement, un bureau d'études qui accompagne la Stib émet son opinion de « ne pas rater l'occasion de repenser le cœur d'Anderlecht », incluant la rue Wayez. Ils imaginent et proposent des scénarios : selon le cas, sur les 170 emplacements de stationnement, il resterait 39 ou 27 ou… 0 », poursuite l'association soutenue par l'ASBL DRP. Et d'ajouter : « De surcroît, sans aucun engagement, ni même aucune indication concrète quant aux parkings de compensation (légalement obligatoires) associés à ces suppressions massives projetées ! La quasi-totalité des commerçants et riverains dénoncent évidemment cette tentative de hold-up sur « leurs » parkings. »

« Une telle proposition contredit toute logique opérationnelle, tout respect envers les habitants de la rue Wayez ; sa mise en œuvre serait une atteinte grave aux commerces, donc à l'emploi qu'ils assurent. La rue Wayez est une voirie du type « communal » et les autorités d'Anderlecht ont donc le choix : suivre ceux qui repensent la commune selon leur « vision » esthétique ou respecter ceux qui accomplissent l'action au quotidien et prennent des risques pour fournir des biens et services demandés par une abondante clientèle, souvent motorisée, et qui contribuent à l'emploi local et à une prospérité durable », conclut l'association des commerçants dans son communiqué.

Les commerçants opposés au projet. © D. R.